



Point Amour

Histoire

Qui sur les côtes n'a jamais entendu le cri lugubre d'une corne de brume ou vu le faisceau d'un phare qui scrute l'horizon? À Terre-Neuve-et-Labrador, ces symboles sont solidement ancrés dans notre histoire et notre patrimoine.

Les phares de la province datent du début du XIXe siècle. Ils servaient alors de balises aux marins partis en mer et, dans certains cas, de liens de communication entre mer et terre. Au cours du siècle dernier, ces services de base ont été modernisés et améliorés. De nos jours, les phares sont tous pourvus d'équipement moderne alimenté à l'énergie solaire qui n'exige qu'un minimum d'intervention humaine.

Gardiens de phare

Par le passé, les gardiens de phare vivaient dans des secteurs reculés et devaient affronter des conditions difficiles pour guider les marins à bon port. La paix et l'isolement faisaient contrepoids à un climat maritime rigoureux ainsi qu'à des réserves limitées de nourriture et de combustible de chauffage, provisions qui devaient être livrées pendant les mois d'été et hissées par-dessus des falaises accidentées. Les gardiens, leurs adjoints et leurs proches habitaient dans une résidence attenante au phare. Aujourd'hui, presque tous les gardiens vivent dans des collectivités avoisinantes et font la navette entre le phare et leur résidence. Ils ont notamment pour tâche d'inspecter régulièrement les aides à la navigation (feu principal, corne de brume) et les bâtiments de la propriété. Chaque jour, ils consignent les conditions météorologiques, font rapport sur les glaces flottantes et scrutent les eaux à la recherche de fusées éclairantes, de navires en détresse ou d'autres signes inhabituels.



Cape Spear



Région de l'Est – Cape Race

Le cap Race a été classé lieu historique national en raison du rôle important qu'il a joué dans l'histoire des communications sans fil et de la navigation en haute mer. Cette falaise représentait la porte d'entrée de l'Amérique du Nord pour les navires arrivant d'Europe. Construit en 1856, le phare est équipé d'une lentille superpuissante de 20 tonnes dont l'éclat est visible à 24 milles nautiques à la ronde, ce qui en fait l'un des phares les plus puissants du monde. La lampe de 2,3 m de hauteur flotte dans un bain de mercure d'une demi-tonne. Il s'agit de la seule lentille du genre en Amérique du Nord.

C'est au cap Race que Marconi avait aménagé la station de télégraphie sans fil qui a entendu et retransmis les signaux de détresse du Titanic à moins de 400 milles au large. La station télégraphique et la maison du gardien de phare sont ouvertes aux visiteurs.

Les régions d'Avalon et de l'Est renferment d'autres phares intéressants : Bell Island, Fort Amherst, Powles Head, St. Shotts, Cape St. Mary's, Tides Cove Point, Lamaline (Allan's Island), Green Island (FB), Fortune Head, Green Island (TB.), Cape Bonavista, Fort Point

Région de l'Ouest – Cape Anguille

Blotti contre un spectaculaire chaînon de montagnes tapissées d'une verdure luxuriante, le cap Anguille est parcouru de nombreux sentiers qui offrent des vues extraordinaires sur le panorama environnant.

Le phare du cap Anguille a été construit sur la pointe située le plus à l'ouest de Terre-Neuve, près de Codroy, à la suite d'un désastre maritime survenu en 1905. Il guidait les vapeurs qui longeaient la côte du golfe de Saint-Laurent en route vers le détroit de Belle Isle.

Le joli duplex rouge et blanc est récemment devenue une auberge, le *Lighthouse Inn*.

La région de l'Ouest renferme d'autres phares intéressants : Cape Ray, Rose Blanche, New Ferolle, Point Amour, Red Bay, Fox Point, Lobster Cove Head, Pointe Riche, Keppel Island



Région du Centre – Long Point, Twillingate

Érigé en 1876, le phare de la pointe Long trône au sommet d'une falaise appelée cap Devil's Cove Head, dans la baie Notre Dame (également appelée *allée des icebergs*).

La tour originale, qui mesurait 8,8 m de hauteur, était faite en brique, mais elle a été renforcée d'une couche de béton en 1929, après un tremblement de terre qui en a compromis la stabilité. Le feu rotatif est visible à 22 milles nautiques de distance.

Un passage fermé relie la maison du gardien, le bâtiment de la corne de brume et le phare. L'une des résidences originales a été convertie en centre d'interprétation et abrite également une boutique d'œuvres d'artisanat et un café. Des trottoirs de bois bordés de panneaux d'interprétation et des plateformes d'observation permettent aux visiteurs d'admirer les falaises escarpées et les roches volcaniques.

La région du Centre compte d'autres phares tenus par du personnel : Northwest Head (Ramea), Puffin Island, Pass Island



LES PHARES DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



Ferryland Head

Les phares sont un élément important de notre culture et de notre patrimoine maritimes, qu'il convient de préserver et de protéger. La Garde côtière canadienne, en collaboration avec la Lighthouse Society of Newfoundland and Labrador et les Anciens de la Garde côtière canadienne, entretient ces legs précieux et durable pour qu'il continue de jouer un rôle éducatif auprès du public.

Terre-Neuve-Labrador compte 55 grands phares, dont 23 sont dotés de gardiens.

À noter que les phares du cap Lobster Cove, de Pointe Riche, du cap Ferryland et de Rose Blanche ne sont pas considérés comme des grands phares et qu'ils ne figurent pas dans les 55 susmentionnés. Toutefois, ils n'en sont pas moins importants sur le plan historique et méritent d'être mentionnés.

Publié par :
 Direction générale des communications
 Pêches et Océans Canada
 Centre des pêches de l'Atlantique nord-ouest
 C.P. 5667
 St. John's, NL
 A1C 5X1

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada
 2005
 MPO/2005-167
 No de catalogue : Fs23-459/2005F
 ISBN : 0-662-79631-4
 Révisé 2007



Les phares de Terre-Neuve-et-Labrador

